

ORUNO LARA

223

L'IDYLLE ROSE

Cinquante centimes



IMPRIMERIE LITTÉRAIRE

90, Rue Schœlcher, 90, P.-à-P., (Guadeloupe)

L'ÉTOILE ROSE

ORUNO LARA

L'IDYLLE ROSE



*Aux jeunes, à tous ceux qui se sont groupés
autour de moi, dans l'amour de l'art et de
pays natal !*



NUMÉRO D'ENTRÉE: 5252



IMPRIMERIE LITTÉRAIRE
90, Rue Schœlcher, 90, P.-à-P., (Guadeloupe)

MANIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe

DU MÊME AUTEUR :

L'ANNÉE FLEURIE,

Éditée par la " Démocratie " en 1904.

En composition à l'Imprimerie littéraire :

LES CŒURS,

L'ÂME CRÉOLE

Comédie en un acte, en vers, préface de H.-Adolphe Lara.

L'aveu tendre

Pour la première fois,
J'ose ici te parler,
O toi qui fais ma crainte...
Ma parole est empreinte,
D'un sentiment voilé,
Pour la première fois...

Pour la première fois,
J'ose t'écrire ici,
O toi qui fais ma peine...
Mon écriture est pleine
D'un aveu bien transi,
Pour la première fois...

Pour la première fois,
Ici j'ose t'aimer,
O toi qui fais ma vie...
Mon âme en est remplie,
Fais la joie y germer...
Pour la première fois !

Chanson bleue

Laissons fleurir nos cœurs
Tout de nous sympathise
Dans un cadre opportun...
Tu seras le parfum,
Moi, je serai la brise,
Laissons fleurir nos cœurs...

Laissons fleurir nos cœurs,
L'instant nous encourage
A la suavité...
Tu seras la beauté,
Et moi, ton mignon page,
Laissons fleurir nos cœurs...

Laissons fleurir nos cœurs,
Epuisons l'ambrosie
Des bonheurs sans retour...
Chère, je suis l'Amour,
Et toi, la Poésie...
Laissons fleurir nos cœurs !

Fleur d'amour

Mon cœur est une fleur
Qui voyant son sourire,
S'est ouverte soudain...
Au bord de son chemin,
La fleur d'amour soupire,
Mon cœur est une fleur...

Mon cœur est une fleur
Dont l'enivrant arôme
De son parfum est fait...
Dans un décor distrait,
La fleur d'amour embaume,
Mon cœur est une fleur...

Mon cœur est une fleur,
Et le vent froid emporte
Tout amour délaissé...
Quand elle aura passé,
La fleur d'amour est morte...
Mon cœur est une fleur !

La réponse

Lorsque j'ai lu ta lettre,
Je suis resté saisi,
Dans ma tendresse immense...
Puis mon cœur en démente,
Tout battant, s'est grossi,
Lorsque j'ai lu ta lettre...

Lorsque j'ai lu ta lettre,
Je ne comprenais pas
Dans ma béatitude...
De folle gratitude
J'aurais baisé tes pas,
Lorsque j'ai lu ta lettre...

Lorsque j'ai lu ta lettre,
Je me suis bien promis
D'être à toi pour la vie...
Et puis, oh oui ! j'ai pris
Tes baisers, ma chérie,
Lorsque j'ai lu ta lettre t

Tout en fleurs

Laisse-moi t'embrasser,
C'est le jour de la fête,
La fête de mon cœur...
Tout chante le bonheur
En ma gaieté parfaite,
Laisse-moi t'embrasser...

Laisse-moi t'embrasser,
Il faut que je te donne
Un peu de mes transports...
Tous nos chagrins sont morts,
Et notre espoir rayonne,
Laisse-moi t'embrasser...

Laisse-moi t'embrasser,
Chère, et ma tendre flamme
Saura toucher ton cœur...
Sur tes lèvres en fleur
C'est la fleur de mon âme...
Laisse-moi t'embrasser !

Ronde rose

Le bonheur tourné autour
Des félicités franches,
Et des transports soyeux...
Quand les oiseaux joyeux
S'embrassent sur les branches,
Le bonheur tourne autour...

Le bonheur tourne autour
Du mystère des choses,
En un vague décor...
Quand les papillons d'or
Se posent sur les roses,
Le bonheur tourne autour

Le bonheur tourne autour
Des exquis tendresses,
Et des jeunes amours...
Chère, aimons-nous toujours,
Et vivons de caresses...
Le bonheur tourne autour !

Clair de lune

Sortons, puisqu'il fait lune,
Vois, sur le ciel tout bleu,
La boule d'argent glisse...
La soirée est propice,
Allons vaguer un peu,
Sortons, puisqu'il fait lune...

Sortons, puisqu'il fait lune,
Tout est meilleur encor
Dans la rue esseulée...
De langueur habillée,
Notre ville s'endort,
Sortons, puisqu'il fait lune...

Sortons, puisqu'il fait lune,
Discrète, au clair lointain,
La lune nous regarde...
Un baiser, par mégarde,
Chère, a fleuri soudain....
Sortons, puisqu'il fait lune !

Sérénade

Viens voir à ta fenêtre,
Dans la nuit on entend
Résonner ma guitare...
Et c'est une fanfare
Où tout s'en va chantant,
Viens voir à ta fenêtre...

Viens voir à ta fenêtre,
J'ai repris la chanson
Qui plait mieux à ton âme...
Ma voix qui te réclame
T'apporte un doux frisson,
Viens voir à ta fenêtre...

Viens voir à ta fenêtre.
Ce sera mon bonheur,
Et ton orgueil, méchante...
C'est pour toi que je chante,
Ouvre un instant ton cœur...
Viens voir à ta fenêtre !

Le départ

Mets ta main dans ma main,
De nous quitter c'est l'heure,
Et mon cœur ne bat plus...
Dans mes vœux éperdus,
Un grand désespoir pleure,
Mets ta main dans ma main...

Mets ta main dans ma main,
Je me sens faible et lâche,
Et veut te retenir...
En te voyant partir,
C'est mon cœur qui s'arrache,
Mets ta main dans ma main...

Mets ta main dans ma main,
C'est l'heure, et toi de même
Es tremblante d'émois...
Chère, en pressant tes doigts,
Je t'ai crié, je t'aime...
Mets ta main dans ma main !

Choses d'hier

Non, l'on ne pense pas
Comment l'heure est facile
Et l'oubli quotidien...
Tout passe comme un rien,
Tout se fait inutile,
Non, l'on ne pense pas...

Non, l'on ne pense pas,
Et c'est le mieux peut-être,
On s'attristerait trop...
Et l'on a fait bientôt
Tout de soi disparaître,
Non, l'on ne pense pas...

Non, l'on ne pense pas,
L'heure fauche le rêve,
Et disperse nos morts...
A quoi bon des remords
Quand la vie est si brève...
Non, l'on ne pense pas !

Ritournelle

Revenons sur nos pas,
Veux-tu, c'est la limite
Des vagues horizons...
Bien souvent nous pensons
Aux jours enfuis trop vite,
Revenons sur nos pas...

Revenons sur nos pas,
Veux-tu, rien n'est plus sage
Que les vœux tard venus...
Dans les sentiers connus
On se plaît davantage,
Revenons sur nos pas...

Revenons sur nos pas,
Veux-tu, chère, c'est l'heure
Où l'on doit s'aimer mieux...
Lorsque l'amour est vieux
La caresse est meilleure...
Revenons sur nos pas !

Souvenir

Gardons le souvenir
Des bonheurs que la brise
Emporte en tournoyant...
Plus d'un rêve brillant
S'efface à la nuit grise,
Gardons le souvenir...

Gardons le souvenir
Des vaines espérances,
Et des tendres émois...
En endurent parfois
De cruelles absences,
Gardons le souvenir...

Gardons le souvenir
Même des jours moroses,
Où l'on s'est chéri bien...
Rien qu'un baiser contient
Tout un monde de choses...
Gardons le souvenir !

Tout passe...

L'eau coule sous le pont,
Et je pense aux paroles
Qui fuient avec l'instant...
Tout se montre inconstant,
En des heures bien folles,
L'eau coule sous le pont...

L'eau coule sous le pont,
Et je pense aux chimères
Qui déjà ne sont plus...
Rêves trop superflus,
En des jours éphémères,
L'eau coule sous le pont...

L'eau coule sous le pont,
Et je pense aux tendresses
Qui ne durent qu'un jour...
Et voilà qu'à mon tour,
J'ai perdu tes caresses...
L'eau coule sous le pont !

La rupture...

Un baiser pour finir,
Tout est bien, je t'assure,
Qui finit encor bien...
Ne nous procurons rien,
Ni larmes, ni blessure,
Un baiser pour finir...

Un baiser pour finir,
Et puis séparons-nous
En reprenant nos lettres...
Nous ne sommes plus maîtres
De ces aveux si doux,
Un baiser pour finir...

Un baiser pour finir,
Et moi, dans ma démente,
Disais je ne sais quoi...
Mais tu m'as dit : « Tais-toi,
C'est ainsi qu'on commence »...
Un baiser pour finir !

REVUE DE LITTÉRATURE

Lisez tous, et abonnez-vous à

GUADELOUPE LITTÉRAIRE



REVUE HEBDOMADAIRE

Huit pages, Couverture en couleur.

Directeur, Oruno Lara.

Un An, 10 et 12 frs. — Six mois, 7 et 8 frs.

90, Rue Shœlcher, 90

POINTE-A-PITRE, GUADELOUPE.

